



Les *Platycerium*, fougères corne d'élan.

Les fougères, que l'on qualifie trop souvent - et à tort - de « primitives » sont des végétaux fascinants. Ils ont su s'adapter à de nombreux modes de vie qui présentent une diversité confondante. Cette diversité a conduit à des adaptations captivantes, comme celle des *Platycerium*.

Ce petit genre d'à peine 17 espèces a une répartition pantropicale, bien que la plus grande diversité soit Sud-asiatique. On rencontre une espèce dans les Andes, deux en Afrique, quatre à Madagascar et dix entre la Malaisie et le Queensland (Nord de l'Australie).



La grande particularité du genre réside dans ses feuilles : d'une part, elle présente une hétérophyllie* très marquée, d'autre part, les formes et utilités de chaque type sont pour le moins singulières...

Il faut savoir que les feuilles des fougères assurent les fonctions photosynthétiques, comme chez les plantes à fleurs, mais également reproductrices. Elles portent des spores, qui sont un des moyens de propagation de ces plantes. Aussi, donne-t-on à ces feuilles le nom de « frondes ».

Les premières, dites « fertiles », portent à maturité de larges plaques de spores roussâtres et ont des formes assez surprenantes, pendantes, lacérées. Elles présentent des ramifications régulières, qui font penser aux bois de certains cervidés. Ce sont ces frondes qui ont donné aux *Platycerium* leur nom commun.

Les *Platycerium* sont des plantes épiphytes qui poussent sur les zones verticales des grands arbres. Une des contraintes les plus prégnantes de ce type de croissance est l'absence de substrat, ce qui induit un dépouillement total face aux éléments (vent, insolation), ainsi qu'un manque de ressources pour la plante.

Mais le second type de frondes (stériles) prend la forme d'un large disque qui vient se plaquer contre le support, ce qui a pour effet de protéger les racines. Par ailleurs, le haut de ce disque baille largement, ce qui produit une autre conséquence très intéressante : les feuilles mortes, brindilles et autres débris végétaux tombent de l'arbre support et viennent s'y accumuler, formant un véritable terreau. Les racines peuvent y prospérer et récupérer une manne de matière organique fraîche. Cette fougère parvient à se constituer un terreau suspendu !



© CJB Nancy, *Platycerium x lemoinei*

Comme il est de notoriété commune que les plantes sont des êtres particulièrement opportunistes, de nombreuses espèces viennent s'implanter dans ce « pot de fleur » aérien, tel *Cymbidium madidum*, une orchidée épiphyte qui colonise souvent ce type d'écosystème.

Vous pourrez observer plusieurs beaux spécimens de *Platycerium* dans les serres Jardin botanique Jean-Marie Pelt, à commencer par un superbe spécimen de *P. bifurcatum subsp. bifurcatum*, suspendu dès l'entrée des serres, lui-même habité par *Phlebodium aureum* et *Davallia sp.*, deux autres fougères épiphytes de la famille des Polypodiacées.

La serre tropicale humide présente également trois de ces fougères, installées en conditions naturelles. Un des individus est par ailleurs présenté à faible hauteur, ce qui permet de voir les réserves de substrat et plusieurs plantes qui y ont été installées. Ce dernier est situé sur *Ficus cyathistipula* près de la sortie de secours de la serre.

*Une plante hétérophylle possède plusieurs types de feuilles. En l'occurrence, deux.



© CJB Nancy, *Platycerium x lemoinei*